

MER – MONTAGNE 2005 :

PORT-LA-NOUVELLE – LE COL DE LA PIERRE-SAINT-MARTIN

Cette mer - montagne était particulière puisque c'était la 10^{ème} organisation du club. Il fallait donc marquer le coup, alors pourquoi pas la traversée des Pyrénées ?

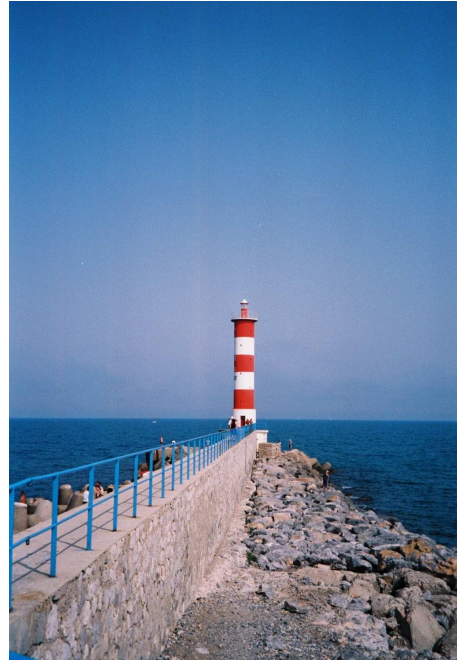
Dimanche 18 juillet : Arrivée à Sigean

Après une longue route en voiture reliant Monnaie à Sigean, où se trouvait l'hôtel dans lequel nous allions passer la nuit, nous sommes tous arrivés en début d'après midi. Cela nous a laissé largement le temps d'aller jusqu'à Port-la-Nouvelle pour découvrir notre point de départ. Pour certains ce fut baignade en essayant de trouver une place sur une plage déjà surpeuplée, limite sardine se faisant griller au soleil, et pour d'autres petite ballade à pied sur la digue jusqu'au phare.

Ensuite, retour à l'hôtel où un bon repas nous attendait avant le grand départ.

Bilan de la journée : Grande chaleur, beaucoup de kilomètres. Hébergement : Hôtel « Le Saint-Anne » à Sigean.

Accueil sympathique. Etablissement de bon rapport qualité/prix .



Lundi 19 juillet : Port-la-Nouvelle – Quillan

Après une bonne (ou mauvaise) nuit de sommeil, les 6 cyclos qui avaient décidé de tenter ce périple se préparèrent après un bon petit déjeuner, surtout pour Frank (Gargantuesque). Nous prîmes le départ, le ventre plein, le cœur léger, le moral au top, et encouragés par nos accompagnatrices et accompagnateurs après une séance photo, sous un ciel légèrement nuageux.



Après quelques kilomètres, le moral était moins bon. En effet un petit vent de face (70-75 km/h en rafales), que les gens de là-bas appellent la tramontane, nous a accompagnés toute la journée.

(de gauche à droite : Michel Ruellan, Pierre-Yves Noël, Frank Jossier, Nicolas Huault, Bernard Leprêtre, Pascal Fleuriau)

Nous sommes quand même arrivés à Quillan après une ballade de 106 km et la traversée des Corbières avec 5 cols franchis (dont le plus haut : 627m). Trois d'entre nous on fait un petit crochet pour aller pointer Lagrasse (B.P.F.) et voir son abbaye.

Bilan de la journée :

106 km, 5 cols, vent défavorable et très violent, temps un peu couvert avec quelques belles éclaircies.

Hébergement : hôtel « Le Terminus » à Quillan. Hébergement moyen mais le repas était bon.



abbaye de Lagrasse

Mardi 19 juillet : Quillan – Saint Giron

La journée commençait bien puisqu'une petite grimpe d'une dizaine de kilomètre nous attendait dès le début. Nous sommes ainsi arrivés sur le plateau de Sault où un bon vent défavorable nous attendait pour ralentir notre progression. Après une pause café à Belcaire, nous partîmes à l'ascension du col de Marmare puis suivre la route des Corniches où un magnifique panorama nous attendait. Frank dans l'une des descentes a réussi à perdre un patin de frein en roulant (incident sans gravité puisque aucune chute n'est à déplorer). Nous sommes ainsi arrivés à Lordat (site BPF) pour la pose déjeuner.

Nous avons pu contempler les ruines du château en repartant sur la route des Corniches puis nous sommes passés dans de sympathiques villages (comme celui sur la photo).



Village sur la route des Corniches, descente vers Tarascon-sur-Ariège

Nous sommes ainsi arrivés à Tarascon-sur-Ariège pour un arrêt contrôle et un rafraîchissement...



Nous avons ensuite repris nos montures pour nous diriger vers Saint-Girons et franchir la dernière difficulté de la journée, en effet le col de Port se dressait devant nous. Durant la montée, nous sommes passés à ici pour aller du côté de par-là ou du côté de par ici, nous ne savions plus très bien.

Franck a cassé un rayon à la roue arrière.

Enfin nous sommes arrivés en haut du col de Port, à 1250m, où nous avons pu admirer la vue, attendre les moins rapides et surtout voir un chien essayer d'impressionner une vache qui visiblement ne l'était pas.

Il ne nous restait plus qu'une longue et tranquille descente vers Saint-Girons. Une route très agréable dans les gorges de Ribaouto.

Bilan de la journée : 143 km, 8 cols, vent défavorable (le matin surtout), soleil le matin et nuageux en milieu d'après midi.

Hébergement : hôtel « La Flamme Rouge » à St Giron. Bon établissement.



Mercredi 20 juillet : Saint Girons – Luchon

3^{ème} jour, la plage est déjà loin. Les grimpettes sont plus longues et nous prenons de l'altitude. La journée commence mal. Franck doit attendre l'ouverture d'un vélociste pour réparer le rayon cassé la veille. Pascal et Pierre-Yves restent avec lui.

Michel et Bernard prennent de l'avance. Nicolas les accompagne les premiers kilomètres puis part seul. Il veut monter Superbagnières et pointer un nouveau B.P.F.

Franck, Pascal et Pierre-Yves rejoignent Michel et Bernard au sommet du col de Menté et se dirigent ensemble vers Luchon.



(panorama de Superbagnières, site BPF)

Nicolas, courageux, seul toute la journée, entame l'ascension de Superbagnières sous un soleil de plomb. Il arrivera au sommet dans un état second. Il lui faudra une bonne demi-heure pour récupérer avant d'entamer la descente qui le ramènera à l'hôtel où il retrouvera ses compagnons de route.

Après une bonne douche, tout le monde, cyclos, accompagnateurs et trices, remontent en voiture cette fois à Superbagnières pour profiter du magnifique panorama.

Bilan de la journée : 76 km, 2 cols : col du Portet d'Aspet (1069 m) et Col du Menté (1349m), beau soleil accompagné d'un léger vent. Et pour Nicolas, un peu plus fou, la montée de Superbagnières (1800m).

Hébergement : Hôtel « Arrieu » à Luchon. Service à table express et sans sourires. Etablissement moyen

Jeudi 21 juillet : Luchon – Luz-Saint-Sauveur

Une dure journée nous attendait, en entrée, le col de Peyresourde, le col d'Aspin comme plat de résistance et pour dessert, le col du Tourmalet.

Mais c'est une journée qui commençait mal aussi puisque dès les premiers kilomètres d'ascension du col de Peyresourde, Michel abandonne pour



raisons de santé. Un dommage pour lui comme pour le groupe. Il ne restait plus que 5 cyclos.

L'ascension de ce premier col s'est faite sans trop de difficulté. Petit arrêt photo à la pancarte du col suivi d'une dégustation de crêpes.

Après une descente un peu fraîche nous nous sommes retrouvés à Arreau, au pied du col d'Aspin. Treize kilomètres de bons faux plats nous séparaient du haut du col où nous attendaient de bons vrais plats (repas du midi). La montée ne fut pas facile pour tout le monde. Frank commençait à avoir des douleurs dans les cuisses. Nous avons donc multiplié les pauses à l'ombre, ce que tout le monde a pu apprécier. Nous sommes évidemment arrivés au sommet pour nous restaurer et pour être en condition pour le petit bout de côte de 17 kilomètres qui nous permettait d'arriver en haut du col du Tourmalet.

Après le déjeuner, la descente du col d'Aspin nous amena à Sainte-Marie-de-Campan et notre dessert commençait... Pour ceux qui ne le connaissent pas, tous les kilomètres il y a une borne indiquant le kilométrage restant pour atteindre le sommet puis le pourcentage moyen du kilomètre qui suit. Rien de mieux pour entamer le moral, surtout quand on n'a plus de jambes.

Un arrêt à la Mongie fut nécessaire pour récupérer et ainsi pouvoir finir les 4-5 kilomètres restant, ou un bélier bien décidé, venant à contre sens et au milieu de la route pour tenter de nous impressionner ne nous a pas empêché de finir ce raidillon. Il ne nous restait plus qu'à descendre vers Luz-Saint-Sauveur et aller à l'hôtel pour se remettre de cette journée bien fatigante.

Bilan de la journée : 96 km, 3 cols : col de Peyresourde (1569m), col d'Aspin (1489m), et col du Tourmalet (2115m), grand soleil et un abandon.

Hébergement : Hôtel « Ardiden » à Luz-St-Sauveur. Bon établissement. Bon accueil. Le propriétaire et le président du club cyclo local.

Vendredi 22 juillet : Luz-Saint-Sauveur – Laruns

Après l'étape d'hier, celle-ci n'était pas d'une grande difficulté. A l'ordre du jour, le col du Soulor et le col d'Aubisque. Une fois que l'un était monté, on avait quasiment monté l'autre.

Au départ de Luz-Saint-Sauveur, malgré le soleil, il faisait un peu frais, et nous avons roulés couvert jusqu'à Argelès-Gazost où nous avons fait une pause café. Les quelques bosses qui nous amenèrent au pied du col du Soulor finirent de nous réchauffer. Après l'effort, le réconfort, en effet en haut du col nous attendait le déjeuner. Le temps se couvre. Pour digérer le repas, on a grimpé les quelques kilomètres qui nous séparaient du haut du col d'Aubisque. Au sommet nous attendaient des « Pottioks », les chevaux en semi liberté, friands de barres énergétiques. La journée de vélo était presque finie puisque seule une descente nous séparait de l'hôtel. Comme l'étape était courte, une visite de Laruns a comblé le reste de l'après-midi. (le tour est vite fait). Pierre-Yves reste à l'hôtel il a un petit problème intestinal.



Pascal et Nicolas au col d'Aubisque

Bilan de la journée : 70 km, 2 cols : col du Soulor et col d'Aubisque, beau temps au départ et couvert en haut du col d'Aubisque.

Hébergement : Hôtel « d'Ossau » à Laruns. Les chambres de bonne qualité mais établissement moyen pour ses repas et son accueil.

Samedi 23 juillet : Laruns – Col de la Pierre-Saint-Martin

Cette journée allait clôturer cette mer-montagne. Pendant que le marché s'installait tranquillement sur la place de Laruns, nous nous préparions pour cette dernière étape.

Nous nous sommes vite retrouvés au pied du col de Marie-Blanche. La petite dizaine de kilomètres pour nous y amener était quasiment plate. Cette montée ne fut pas facile pour tout le monde car deux d'entre nous, (Pierre-Yves, l'embaras de la veille et ce matin Pascal même maladie) n'avaient pas de jambes. Tout le monde était quand même en haut pour la photo. Le col suivant (col d'Ichère) n'était pas très long ni très haut mais bien raide, avec de bons pourcentages. C'était l'obstacle à passer pour accéder au déjeuner, dans la descente, sur la place d'un charmant village. Non loin de là, débutait le col de Labays que l'on avait servit pour digérer (digestion toujours aussi difficile pour les deux même. Pascal est à la recherche d'un trou). La route de ce col est très mauvaise, et le pourcentage des pentes très irrégulier. Ces 16 kilomètres de montée ne furent pas de tout repos. Arrivés en haut il ne restait plus que 8 kilomètres pour boucler cette excursion. Nous nous sommes tous retrouvés en haut du col de la Pierre-Saint-Martin où nous avons tous ensembles franchis le sommet. Quelle jolie photo. Au sommet nous attendait Louis et son épouse Yvette, un autre licencié du club, en vacances non loin de là avant leur participation à la semaine fédérale d'Oloron. Après une séance photo interminable devant la borne de la frontière nous sommes tous redescendus à Arette où Louis nous invitait à visiter sa résidence d'été, et boire le verre de l'amitié.



(arrivée du groupe au col de la Pierre-Saint-Martin)



les cyclos, les accompagnateurs et accompagnatrices

La journée c'est terminée dans un restaurant d'Oloron-Sainte-Marie où l'on n'a trouvé notre nouveau vélo.



Il est écrit : A vendre vélo, 1^{er} main, comme neuf, prévoir petit travaux de rénovations

Ainsi s'achevait notre petite promenade à travers les Pyrénées.

Bilan de la journée : 95 km (avec la descente sur Arrette), 6 cols dont le col de Marie-Blanque et le col de la Pierre-Saint-Martin, nuageux.
Hébergement : Hôtel de France à Oloron-Ste-Marie. Etablissement moyen +. Bon accueil. Repas au restaurant ??????. A Oloron. Bonne table.

Bilan de la mer - montagne :

- 561 km
- 26 cols
- une crevaillon, un rayon de cassé, un patin de frein perdu
- un abandon
- une cloche rapportée de Superbagnères qui énerve bien des gens...
- beau temps (pas de pluie), tramontane au début
- Hébergements de bon rapport qualité prix dans l'ensemble.

Les différentes impressions des participants :

- Pierre-Yves : C'est ma 6^{ème} édition et c'est toujours aussi bien. Un grand moment de plaisir. Plus que treize !!!!!
- Pascal :
- Frank :
- Bernard :
- Michel :
- Nicolas : ma première mer – montagne et j'espère pas la dernière, de très beaux souvenirs et une réconciliation avec le Tourmalet.

Merci à Jeannine et Michel qui ont préparé cette mer-montagne.

Merci à nos accompagnatrices, Jeannine, Liliane et Dany pour la qualité de leurs ravitaillements et merci à Odile et Raymond pour leurs encouragements et leur Vouvray pétillant.